



Analyse du cycle de vie **Elcimaï** enclenche la dynamique

De nos jours, la qualité environnementale d'un bâtiment est une dimension incontournable. C'est vrai pour les immeubles d'habitation et tertiaires. Ça l'est aussi pour les édifices industriels, dont le bureau d'ingénierie **Elcimaï** s'est fait une spécialité. « Aujourd'hui, nous devons concevoir des bâtiments bioclimatiques. Cela nécessite de réaliser l'intégration de la vie complète du bâtiment : une conception raisonnée, depuis l'utilisation des matériaux, avec la valorisation des ressources locales, à l'empreinte carbone limitée, jusqu'à la mise en œuvre de solutions aux coûts d'exploitation et de maintenance les plus faibles possibles », explique Frédéric Héryn, responsable développement chez **Elcimaï** Environnement.

Modules conceptuels. C'est pourquoi, alors que la RE 2020 et le calcul du poids carbone vont bientôt entrer en vigueur, **Elcimaï** a décidé de se tourner vers l'analyse du cycle de vie (ACV) des bâtiments industriels. « En tant qu'assembleurs de matériaux, nous souhaitons réaliser des ACV le plus tôt possible

et déterminer quelles seraient les "briques" de solutions les plus intéressantes pour construire des enveloppes performantes destinées aux bâtiments industriels », confirme Hervé Marcastel, responsable de la conception industrielle et de la direction de l'innovation d'**Elcimaï**. « En conception-réalisation, nous privilégions la construction modulaire et la préfabrication. Ces modules conceptuels ne sont pas figés et nous permettent de proposer aux industriels de la flexibilité concernant les usages, avec moins de contraintes », poursuit-il.

Cependant, même si **Elcimaï** effectue une ACV dynamique de ses projets, elle ne leur fixe pas de « limite carbone ». « Il n'y a pas de réglementation », rappelle Hervé Marcastel. « Il y a les contraintes de process des industriels : une dalle en béton est nécessaire, précise-t-il. Elle doit pouvoir supporter jusqu'à 5 t/m² utiles pour les zones logistiques. Le bois n'est pas une option viable. Nous travaillons donc sur l'enveloppe, ainsi que sur la partie tertiaire du site industriel que nous tirons vers le passif. Et puis, nous proposons des solutions modulaires au niveau énergétique. Avec ces éléments, nous arriverons à de bons compromis, équivalents en matière de performances aux bâtiments purement tertiaires actuels. » ● Adrien Pouthier

